



Sommaire

1

Séance d'ouverture : Tarfaya

-

Les Oliviers de la justice

2

Mohamed Zran

-

Lecture de scénario

-

Programme complet des 17
et 18 mars

Rédaction

Yoan Le Blévec

Pauline Le Péculier

Willy Durand

Contact et renseignements

Atmosphères 53

12, rue Guimond-des-
Rivieres

53100, Mayenne

Tél. 02 43 04 20 46

www.atmospheres53.org



Plans Séquences

le journal des Reflets du cinéma du Maghreb

n°1 – 17 & 18 mars 2005

Retour sur une belle soirée d'ouverture



Travellings soyeux le long des dunes de sable ; une jeune femme, seule et belle, qui erre dans ce désert ; une musique orientale envoûtante. Voici les premiers plans de ces Reflets du Maghreb, et nous voilà déjà transportés, destination Tarfaya, petit village du nord marocain, au bord de la Méditerranée, et où s'échouent les corps de celles et ceux qui n'ont pu la traverser, pour émigrer en Espagne. Si le réalisateur Daoud Aoulad-Syad se défend de faire un film politique sur le thème de l'émigration, son film traduit néanmoins admirablement bien le pesant climat d'attente qui sévit dans ce no man's land fantômatique, à la fois lieu de désolation et de désillusion et dans le même élan porteur d'espoirs fous, carrefour de vies nouvelles et de désirs de changements. Le cinéaste s'est avant tout attaché à décrire les relations étranges et ambiguës entre membres de cette petite communauté humaine, où sont esquissés l'entraide et la solidarité mais aussi la solitude affective, la trahison et le mensonge. Une peinture de Tarfaya finalement assez noire, ça et là désamorcée par des petites touches bienvenues d'humour absurde. Pour cette première projection du festival, le public a répondu présent, et s'est montré curieux et intéressé lors d'un dialogue passionnant avec Daoud Aoulad-Syad et Thierry Lebigre, le chef opérateur de Tarfaya, idéal film d'ouverture, qui suscite l'émotion, incite à la réflexion et invite au voyage.

Yoan Le Blévec

Rencontre avec Raphaëlle Branche autour du film Les Oliviers de la justice

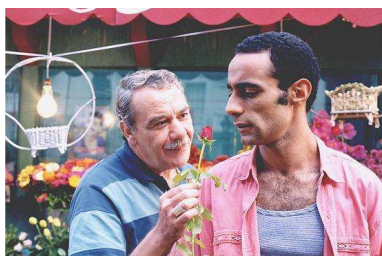


Une centaine de personnes étaient présentes au Cinéville pour cette soirée autour de la guerre d'Algérie dans laquelle nous avons eu l'occasion de voir un film unique, pratiquement jamais montré en France, montrant le quotidien de la population algérienne six mois avant la fin de la guerre.

Les Oliviers de la justice est un film étonnant car il ne s'attache pas à filmer la guerre mais plutôt la fin de l'époque coloniale, et ceci de façon directe, rappelant le cinéma vérité. Il n'est fait presque aucune mention des attentats, de la violence européenne ou du nationalisme algérien. Au lieu de ça, le réalisateur américain James Blue, en adaptant le roman largement autobiographique de Jean Pelegri, montre la violence endurée par les algériens dans une Algérie coloniale et en guerre, ainsi que la souffrance des rapatriés en France. Mais la force du film réside dans le fait qu'il repose sur un fond d'espoir de voir algériens et français travailler ensemble. Jean Pelegri pensait l'Algérie comme une terre de fraternité. Les Oliviers de la justice tient un discours politique bouleversant en décalage entre le temps du film et le temps de sa sortie car la guerre a fait échouer le désir de créer une nation mêlant français et algériens.

Pauline Le Péculier

Avant-première de **Le Prince de Mohamed Zran** au Cinéville le jeudi 17 mars à 20 h 30



Mohamed Zran, qui sera présent pour présenter son dernier film, est né en 1959. Il étudie le cinéma à l'ESEC puis travaille en 1986 comme assistant de Cyril Collard pour la réalisation de son court métrage « Alger la blanche ». Après plusieurs productions de courts et de moyens métrages, il tourne en 1996 son premier long métrage de fiction « Essaïda », puis « Le Chant du millénaire » en 2002. « Le Prince » est son troisième long métrage.

Une soirée inédite le vendredi 18 mars à 19 h 15 au Cinéville de Laval



La projection du moyen métrage d'Amal Bedjaoui, *Un fils*, sera précédée de la lecture par l'acteur Patrick Sueur de deux scénarios concocté, à partir de nouvelles de la littérature du Maghreb, par l'atelier d'écriture mis en place au mois de janvier dernier dans le Pays de Loiron et dirigé par le scénariste Pierre Linhart.

Le film : Selim, jeune homme à la dérive, mène une double vie. La nuit, il se prostitue dans des clubs avec son amie Louise. Le dimanche, il déjeune en tête-à-tête

avec son père Omar, qui vit enfermé dans le deuil de sa femme. Depuis, la relation de Selim avec son père s'est construite sur le mensonge et le secret. De longs silences s'installent entre eux et toutes les tentatives de Selim pour se rapprocher de son père échouent. Ils passent l'un à côté de l'autre sans parvenir à se rencontrer. Seul le destin les rapprochera...

La réalisatrice Amal Bedjaoui révèle les personnages de son film petit à petit, par petites touches, et plus ils se révèlent plus l'émotion est intense. C'est avec beaucoup de pudeur qu'elle aborde la question du non-dit et qu'elle réussit à capter le désespoir de Selim. Tout passe par le regard. *Un fils* est une oeuvre tragique mais poignante.

Toutes les projections des 17 et 18 mars

Dates	Laval – Cinéville	Mayenne – Le Vox	Château-Gontier – Le Palace	Evron – Le Select	Bourgneuf – Le Trianon	Ernée – Le Majestic	Gorron – cinéma municipal	St-Pierre-des-nids – l'Aiglon	Fontaine-Daniel – Salle des fêtes
Jeudi 17 mars	13h30 Tarfaya 16h Exils 18h25 Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ? 20h30 Le Prince	20h30 L'Esquive	14h30 La Bataille d'Alger 20h30 Viva Laldjérie	20 h 30 Khorma	20h30 Tenja				20h30 Quand les hommes pleurent + Et les arbres poussent en Kabylie
Vendredi 18 mars	13h30 Les Yeux secs 16h Mémoires d'immigrés 19h15 Un fils 22h Wesh, wesh, qu'est-ce qui se passe ?	20h Travail d'arabe 22h Exils	20h30 La Bataille d'Alger	20h30 Ali Zaoua	20h30 Avoir 20 ans dans les Aurès	20h45 Viva Laldjérie	20h45 L'Esquive	21h Le Grand voyage	

www.atmospheres53.org/refletsducinema

plans.sequences@atmospheres53.org

